

ACTES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE BORDEAUX.

TOME VII.



A BORDEAUX,

DE CHEZ TH.^{re} LAFARGUE, IMPRIMEUR de la Société
Linnéenne, RUE DU PUIIS BAGNE-CAP, N.^o 4.

M DCCC XXXV.

ACTES

DE

LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE BORDEAUX.

N.^o 38. — 25 FÉVRIER 1835.

SECTION DE GÉOLOGIE.

I. Précis des Travaux Géologiques de la Société Linnéenne de Bordeaux, depuis sa fondation jusqu'à ce jour, et Résumé des progrès et des découvertes qui ont été faites en Géologie et en Zoologie fossile, spécialement dans le département de la Gironde et quelques autres départemens du Midi; par M. le D.^r GRATELOUP, Membre honoraire, etc.

LU AUX SÉANCES DES 6 ET 14 FÉVRIER 1835.

MESSEURS,

Les études qui se rattachent à la Géologie, à cette science qui, comme on l'a dit, lie les phénomènes de la physique générale à l'histoire naturelle de tous les âges, sont devenues de nos jours, d'une si haute importance; elles se sont montrées avec un attrait si séduisant, qu'elles occupent presque exclusivement les sàvans de toutes les nations. La plupart des grandes cités ont créé des Sociétés Géologiques ou d'Histoire Naturelle : des chaires de Géogénie

se trouve énoncée dans la notice sur le Paléothérium du Saillant (*Recueil de l'Académie de Bordeaux* 1829). Elle a été reproduite avec des développemens et appuyée de nouvelles preuves par M. Jouannet dans le *Bulletin de la Société Linnéenne*, (tome 4 , 1830).

Cette opinion repose sur l'idée que le département de la Gironde formait un bassin méditerranéen dont l'enceinte était limitée par la formation crayeuse; et que dans ce golfe se sont formés les calcaires grossiers et la molasse, et successivement plusieurs couches de terrains que déposaient les eaux douces et salées dans le combat des fleuves et de la mer.

On conçoit, dans cette hypothèse comment les fossiles des deux origines ont pu se succéder et quelquefois se fonder dans la même gangue calcaire ou argileuse. Aux exemples de ce mélange déjà cités (tels que Saucats), j'ajoute que j'ai ramassé, dans le bassin de la Dordogne, un moëllon portant plusieurs empreintes de corps marins, tels que des Oursins, des Flustres, etc. Dans cette pierre était engagée une portion de mâchoire avec plusieurs dents molaires qui ont appartenu à l'Anoplothérium ou au Paléothérium. Cette observation, faite il y a 7 ou 8 ans, est corroborée par toutes celles qui ont été le fruit des recherches de M. Robert dans l'examen du calcaire grossier parisien. Si donc les bassins de Bordeaux et de Paris ont été remplis à des époques ou dans des circonstances différentes, ils ont cela de commun que la formation des terrains supérieurs à la craie, représente une seule période géologique pendant laquelle se manifestait tour-à-tour la prédominance des eaux courantes et des eaux marines.

Bordeaux, le 20 Mars 1835.

BILLAUEL.

P. S. Cette notice était écrite et préparée pour l'impression lorsque j'ai reçu deux Mémoires importants qui concernent la Géologie du département de la Gironde. Le premier, inséré dans les *Annales des Mines*, (tom. 6 , Décembre 1834), est dû à M. Dufrenoy dont le nom fait autorité dans cette science. Le second mémoire, contenu dans la livraison de Février de ces *Actes*, est un précis de M. Grateloup, à qui la Société Linnéenne doit de précieux catalogues de coquilles fossiles.

Ces deux Mémoires, si riches de faits, conduisent aux mêmes conséquences géologiques que je n'ai exposées qu'avec doute. Il appartenait à leurs savans auteurs de tirer des conclusions plus formelles. Je regrette de n'avoir pu profiter de leur travail pour diriger le mien. Les coupes dont ils ont enrichi les *Annales* et le *Bulletin*, et l'énumération des fossiles qu'a faite M. Grateloup, rendent superflu et m'engagent à supprimer le tableau zoologique que je m'étais d'abord proposé de joindre à cette notice.

CONCHYLOGIE FOSSILE.

V. TABLEAU (suite du) des Coquilles fossiles qu'on rencontre dans les terrains tertiaires grossiers (faluns) du bassin géologique de l'Adour (Landes); par M. le D.^r GRATELOUP, membre honoraire.

12.^{me} ARTICLE.

Genre LXXII. *CONUS*.— *CONE*. Lin.

Caractères. Coquille épaisse, solide, turbinée ou en cône renversé; spire peu ou point élevée; ouverture longitudinale, étroite, non dentée, versante à sa base; opercule subspiré.

Espèces.

616. CONUS ALDROVANDI.— *Cône d'Aldrovande*.
Brocc. n.° 3. p. 287. t. 2. fig. 5.— Aldrov. Mus. pl.
471. fig. 1.— Encycl. pl. 332. fig. 5?

Affinis *C. Betulini*. var. *f.* Lam. n.° 88.— Encycl.
pl. 335. f. 8?— Martini, 2. t. 61. f. 673.— Seba.
Mus. 3. t. 45. f. 6?

C. Testâ turbinato-conicâ, supernè latissimâ, basi trans-
versim striatâ; ultimi anfractus angulo rotundato; spirâ
convexo-acutâ, depressiusculâ.

Longueur : 3 pouces.— Grand diamètre : 23 lignes.

Le Cône tine (*Conus betulinus*, Linn.) serait-il l'ana-
logue vivant de notre espèce fossile? Celle-ci est bien
l'analogue de l'espèce d'Italie.

Loc. Dax. Faluns jaunes libres de Saint-Paul. C.

Environs de Bologne en Italie. (*Brocc.*)

617. CONUS ANTIQUUS.— *C. antique*.

Lam. loc. cit., n.° 1. p. 527. (*fossile*).— Ann. Mus.
t. 15. p. 439. n.° 1.— Brocc. n.° 2. p. 286.—
Encycl. pl. 332. f. 6?

C. Testâ turbinato-conicâ, supernè dilatâ, basi ob-
soletè rugosâ; spirâ sub-planâ, sub-canaliculatâ; labro
arcuato.

Longueur : 3 pouces.— Diamètre : 1 pouce 10 lignes.

Diamètre de l'ouverture : 3 lignes.

Le Cône antique offre quelque analogie avec le Cône
Linée (*Conus quercinus*, Lam.), qui vit dans l'Océan
indien.

Loc. Dax. Fossile des faluns jaunes de Saint-Paul. C.

Le Piémont (*Brocc.*).

618. CONUS TARPELLIANUS.— *C. tarbellien*. Nob.

Conus virginalis. Brocc. n.° 8. p. 290. pl. 2. f. 10.
Affinis *C. generalis*. Lam. n.° 49.— Encycl. pl. 325.
fig. 1-4.

Affinis *C. Maldivi*. Lam. n.° 48.— Encycl. pl. 325.
fig. 4-6.

C. Testâ turbinato-conicâ, elongatâ, transversim tenui-
ter striatâ, basi subacutâ undulatim sulcatâ; spirâ planius-
culâ, marginatâ, canaliculatâ; apice acuminatâ; columellâ
basi unipicatâ.

10 à 12 tours de spire.— Longueur : 3 pouces 4 lignes.

Diamètre : 1 pouce 9 lignes.

Diamètre de l'ouverture : 3 lignes.

Cette espèce rare est caractéristique des marnes bleues
subapennines des environs de Dax, et est le véritable ana-
logue de l'espèce fossile d'Italie connue sous le nom de
Cône virginal.

Loc. Dax. Fossile des faluns bleus de Saubrigues, de
Saint-Jean-de-Marsac. CC.— Le Plaisantin. (*Brocc.*)

619. CONUS TESSELATUS.— *C. mosaïque*.

Var. *b.* Lam. n.° 48?— Seba, 3. tab. 55. fig. 7.—
Encycl. pl. 326. f. 9?

Affinis *C. litterato*. Lam. n.° 46.— Encycl. pl. 323.
fig. 1-2?

C. Testâ turbinatâ, lævigatâ; spirâ planâ, obtusâ; an-
fractibus subcanaliculatis.

Longueur : 2 pouces 3 lignes.— Diamètre : 15 lignes.

Ce Cône a une grande ressemblance avec le Cône mo-
saïque de Lamarck : malgré cela, je n'ose pas affirmer qu'il
soit son analogue.

Loc. Fossile à Dax. Faluns jaunes de Saint-Paul. C.

620. CONUS MERCATI.— *C. de Mercati*.

Brocc. n.° 4. p. 287. pl. 2. fig. 6.— De Bast. n.° 3.
p. 40.— Mercat. Metall. p. 303. fig. 3.

Affinis *C. papillonacei*. Var. *b.* Lam. n.° 71. — Encycl. pl. 330. fig. 5 ?

C. Testâ oblongo-conicâ , turbinatâ , crassâ , ponderosâ , basi sulcatâ ; punctis maculisque subquadratis , transversim seriatis ; spirâ elevatâ , convexo-obtusâ.

Longueur : 2 pouces 2 lignes. — Diamètre : 16 lignes.

Cette espèce paraît être l'analogue du Cône de Mercati d'Italie , décrit par Brocchi. Il serait possible que le Cône papillonacé de Lamarck fut son analogue vivant.

Loc.. Fossile à Dax. Faluns jaunes de Saint-Paul. *C.*

Colline de San-Miniato. (*Brocc.*)

Environs de Bordeaux. (*De Bast.*).

621. *CONUS NICOBARICUS*. — *C. de Nicobar.*

Lam. loc. cit. n.° 4. p. 444? — Encycl. pl. 318. fig. 9 ?

Affinis *C. nocturni*. Var. *b.* Lam. n.° 3. — Encycl. pl. 318. fig. 2 ? *b.*

C. Testâ turbinatâ , lævigatâ , transversim obsolè striatâ , supernè dilatâ ; spirâ obtusâ , depressâ , tuberculis rotundatis coronatâ.

Longueur : près de 2 pouces. — Diamètre : 16 à 17 lig.

Ce Cône me semble avoir une si grande ressemblance avec l'espèce vivante qu'il peut en être regardé comme l'analogue.

Loc. Fossile à Dax. Faluns jaunes. *R.*

Le Cône de Nicobar vivant habite les mers des grandes Indes.

622. *CONUS ZONARIUS*. — *C. zône.*

Non *Conus zonatus*. Lam. n.° 6.

Affinis *C. testudinario*. var. *a.* Lam. n.° 102. — Encycl. pl. 335. f. 6 ?

Affinis etiam *C. striato*. var. *d.* Lam. n.° 142. — Encycl. pl. 340. f. 3.

C. Testâ cylindraceo-turbinatâ transversim tenuiter et obsolètè striatâ longitudinaliter rugosâ ; spirâ obtusiusculâ subcanaliculatâ circinatim sulcosâ.

Longueur : 2 pouces 10 lignes. — Diamètre : 18 lignes.

Cette espèce n'est point celle que Lamarck a désigné sous le nom de *Conus zonatus*. Elle a quelque analogie de forme et de dimensions avec le cône peau de serpent du même auteur.

Loc. Fossile à Dax. Faluns jaunes de Saint-Paul. *R.*

623. *CONUS PSEUDO-TEXTILE*. — *C. faux-drap-d'or.* Nob.

An varietas *C. textili*? Lam. n.° 178. — Encycl. pl. 344. f. 5 ?

Affinis *ejusdem variet.* *b.* Lam. Encycl. pl. 345. f. 7.

C. Testâ cylindraceo-ovatâ , transversim valdè striatâ vel costatâ ; spirâ convexâ obtusiusculâ.

10 à 12 tours de spire. — Longueur : 3 pouces $\frac{1}{2}$.

Diamètre : 19 à 20 lignes.

Ce Cône a de l'analogie par sa forme avec le *Conus textile*, de Lamarck.

Loc. Fossile à Dax. Faluns jaunes de Saint-Paul. *R.*

624. *CONUS PONDEROSUS*. — *C. pesant.*

Brocc. n.° 11. p. 293. pl. 3. f. 1.

C. Testâ oblongo-ventricosâ , crassiusculâ , ponderosâ , rugosâ ; spirâ conicâ ; anfractus convexiusculis transversim leviter striatis.

Longueur : 2 pouces $\frac{1}{2}$ — Diamètre 18 lignes.

Ce Cône est l'analogue de l'espèce fossile qu'on trouve dans le Plaisantin.

Loc. Fossile à Dax. Faluns jaunes. *R.*

Parlascio en Italie. (*Brocc.*).

625. *CONUS INTERMEDIUS*. — *C. moyen.*

Lam. n.° 5. p. 528. (*fossile*).

Affinis *C. deperdito*. Lam.

C. Testâ conico-turbinatâ, lævi, basi transversim sulcatâ; anfractus non striatis; spirâ brevi convexiusculâ; sub-acuminatâ.

Longueur : 1 pouce 10 lignes.

Diamètre : 1 pouce.

Ce Cône est bien le même que celui que Lamarck a décrit sous le même nom.

Loc. Fossile à Dax. Faluns jaunes de Saint-Paul. *C.*

Environs de Bologne en Italie.

626. *CONUS DEPERDITUS*. — *C. perdu*.

Brug. Dict. n.° 80. p. 591. (*fossile*). — Lam. Anim. s. v. n.° 6. p. 528. (*fossile*). — Lam. Fossil. de Paris, n. 2. p. 18. pl. 7. f. 1. — Annal. mus. n.° 6. p. 441. et tom. 1. p. 386. n.° 1. et tom 7. pl. 15. f. 1. — DeFrance, Dict. t. 10. p. 261. — De Bast. Fossil. Bord. n.° 1. p. 39. — Al. Brongn. Vic. p. 61. pl. 3. f. 1. — Deshayes, Dict. class. d'hist. nat. t. 4. p. 388.

Conus cingulatus. Schloth. — D'Arg. Conch. pl. 29. — Favon. Conch. pl. 66. f. G.

Conus cancellatus. Lam. n.° 128. (*vivant*). — Encycl. pl. 338. f. 1. — Brug. Dict. n.° 107.

C. Testâ conico-turbinatâ, transversim striatâ, basi sulcatâ, integrâ; spirâ scalariformi acutâ, canaliculatâ, circumcinatim striatâ sub-decussatâ.

Longueur : 15 à 24 lignes. — Diamètre : 7 lignes à 1 pouce.

Variété *b.* Testâ valdè transversim striatâ. *Lam.*

Ce Cône est parfaitement identique avec ceux de Paris et d'Italie; il n'en diffère par aucun caractère.

D'après Bruguière, l'analogue vivant du Cône perdu est le Cône treillissé qu'on trouve dans l'Océan pacifique sur

les côtes de l'île Otaïti. Lamarck, Brocchi et MM. DeFrance, De Basterot et Deshayes paraissent convaincus de l'identité des deux coquilles.

Loc. Fossile à Dax. Calcaire parisien de Lesbarritz à Gaas. *CC.* Les couches du calcaire de Lesperon reposant sur la craie; les faluns jaunes de Saint-Paul. *CC.*

Abondant dans le calcaire coquillier des environs de Paris: Grignon, Courtagnon, Pontlevoye; à Montebourg (Manche); aux environs de Soissons; à Betz (Oise); environs de Bordeaux. (*De Bast.*)

En Italie, en Piémont (*Brocc.*)

Montagne de Turin (*Brongn.*)

627. *CONUS PELAGICUS*. — *C. pélagien*.

Brocc. n.° 7. p. 289. pl. 2. fig. 9. — DeFrance, Dict. t. 10. p. 262.

Affinis *C. mediterraneo*. Brug. (*fide* Brocchi).

C. Testâ conico-subclavatâ transversim subcostellatâ; spirâ prominente convexo-acuminatâ.

Longueur : 21 lignes. — Diamètre : 11 lignes.

Cette espèce est bien l'analogue de celle d'Italie. Elle a de la ressemblance avec le Cône méditerranéen de Bruguière. (*Brocc.*)

Loc. Fossile à Dax. Faluns jaunes de Saint-Paul.

Plaisantin (*Brocc.*). San-Miniato. Sienne.

628. *CONUS FIGULINUS*. — *C. minime*.

Var. *b.* Lam. n.° 89. p. 485. — Encycl. pl. 332. f. 9.

C. Testâ minimâ, turbinatâ, supernè ventricoso rotundatâ, longitudinaliter rugosâ; labro acuto; spirâ convexâ, mucronatâ.

Longueur : 15 lignes. — Diamètre : 9 lignes.

Cette petite espèce paraît se rapprocher de la variété *b.* du *Conus figulinus* de Lamarck, voilà pourquoi je lui ai

conservé le même nom, quoique je n'ai point l'assurance que ce soit son analogue.

Loc. Fossile à Dax. Faluns bleus de Soustons. *R.*

269. *CONUS AVELLANA*.— *C. noisette*.

Lam. n.° 4. p. 528. (*fossile*).— Ann. Mus. n.° 4.

Affinis *C. mercatori*. Lam. n.° 86.— Encycl. pl. 333.

f. 7?

C. Testâ brevi, turbinatâ, basi substriatâ; spirâ convexiusculâ subacuminatâ.

Longueur : 16 lignes.— Diamètre : 8 lignes.

Variété *b.* Anfractubus subcrenulatis.

Analogue de l'espèce fossile d'Italie.

Loc. Dax. Faluns bleus de Saint-Jean de Marsac. *C.*

630. *CONUS PYRULA*.— *C. pyrule*.

Brocc. n.° 6. p. 288. pl. 2. f. 8.

C. Testâ turbinatâ subcylindraceâ, transversim basi striatâ; anfractubus planiusculis vel convexiusculis; spirâ brevi peracutâ.

Longueur : 12 à 16 lignes.— Diamètre : 6 à 9 lignes.

Ce Cône paraît être l'analogue de l'espèce d'Italie décrite par Brocchi.

Loc. Fossile à Dax. Faluns bleus de Saint-Jean de Marsac. *CC.*

Plaisantin, Piémont. (*Brocc.*)

631. *CONUS TRIGONULUS*.— *C. trigonule*. Nob.

Affinis *C. luzonico*. Lam. n.° 118.— Encycl. pl. 338.

f. 6.

C. Testâ conico-turbinatâ supernè dilatâ transversim tenuissimè striatâ, basi sulcatâ; spirâ apice acuminatâ; anfractubus planiusculis circinatim striatis, subcanaliculatis.

Longueur : 14 lignes.— Diamètre : 9 lignes.

Cette espèce me paraît nouvelle : elle a quelque analogie avec le Cône velours de Lamarck.

Loc. Fossile à Dax. Faluns de Saint-Paul. *R.*

632. *CONUS STROMBELLUS*.— *C. strombelle*. Nob.

Affinis *C. monacho*. var. *a.* Lam. n.° 76.— Encycl. pl. 329. f. 1.

C. Testâ oblongo-turbinatâ, sub-ovatâ, basi transversim striatâ, supernè tuberculis subcoronatâ; spirâ conico-elevatâ obtusiusculâ; anfractubus subtuberculosis.

Longueur : 17 lignes.— Diamètre : 8 lignes $\frac{1}{2}$.

Au premier abord, on prendrait ce Cône pour une espèce de Strombe. Il offre de la ressemblance avec le Cône moine de Lamarck.

Loc. Dax. Fossile des faluns jaunes de Saint-Paul. *R.*

633. *CONUS COSTELLATUS*.— *C. costellé*. Nob.

Affinis *Cedonulli martinicani*. var. *e.* Brug.— Lam. n.° 11. p. 448. var. *e.*— Encycl. pl. 316. f. 3?

C. Testâ turbinatâ, oblongo-elongatâ, transversim æqualiter costellatâ, supernè rotundatâ; costellis linearibus, submoniliformibus, distantibus; spirâ prominulâ conico-obtusâ; anfractubus planulatis.

Longueur : 15 lignes.— Diamètre : 8 lignes.

Cette coquille a quelques rapports avec le *Cedonulli martinicanus* de Brugnière. Je n'ose pas croire que ce soit son analogue fossile.

Loc. Dax. Faluns de Saint-Paul. *R.*

634. *CONUS PUNCTICULATUS*.— *C. pointillé*.

Lam. var. *a.* n.° 114. p. 495.— Annal. Mus. n.° 114. — Encycl. pl. 331. f. 2.

C. Testâ turbinatâ basi striatâ, seriebus approximatis punctorum fulvorum cinctâ; spirâ convexo-obtusâ.

Longueur : 11 lignes. — Diamètre : 7 lignes.

Variété *b.* — Encycl. pl. 330 f. 4.

An *Conus mediterraneus*. var. *a.* — Lam. n.° 113.

Cette espèce paraît être l'analogue du Cône pointillé de Lamarck qui vit sur les côtes de la Chine.

La variété *b* est plus allongée. Elle a une grande ressemblance avec la variété *a* du Cône méditerranéen de Lamarck.

Loc. Dax. Faluns jaunes de Saint-Paul. *C.*

635. *CONUS MACULOSUS.* — *C. tacheté.* Nob.

Affinis *C. punctulati*. var. *b.* Lam. — Encycl. pl. 331. f. 8?

C. Testâ turbinatâ basi sulcatâ supernè rotundatâ, albâ aurantiaco-maculatâ; maculis parvulis quadratis depictâ; spirâ brevi mucronatâ.

Longueur : 10 lignes. — Diamètre . 6 lignes $\frac{1}{2}$.

Variété *b.* maculis irregularibus flavo-fuscentibus.

Ce charmant petit Cône a conservé la vivacité de ses couleurs. Il ressemble assez à la variété *b* du Cône pointillé de Lamarck. Serait-il son analogue ?

Loc. Dax. Faluns bleus d'Orthez sur une hauteur d'environ 800 pieds au-dessus du niveau de l'Océan.

636. *CONUS CLAVATUS.* — *C. en massue.*

Lam. l. c. n.° 3. p. 527. (*fossile*). — Annal. Mus.

t. 15. p. 440. n.° 3. — Knorr, Petrif. pl. 101.

f. 3. et pl. 43. f. 4.

Affinis *C. distantii*. Lam. n.° 35.

C. Testâ turbinato-clavatâ, ponderosâ; striis longitudinalibus arcuatis; spirâ elevatâ subacutâ; anfractus convexis.

9 à 10 tours de spire. — Longueur : 2 à 3 pouces et plus.

Diamètre : 1 à 2 pouces.

Lamarck a décrit ce Cône fossile comme provenant des environs de Dax. Il observe avec raison qu'il se rapproche par sa taille et son aspect général du Cône memnonite (*Conus distans*, Lam. n.° 55), mais il fait remarquer que sa spire n'est point couronnée comme la sienne, ce qui éloigne l'identité.

Loc. Dax. Faluns bleus. *CC.* et jaunes *C.*

Environs de Bordeaux.

637. *CONUS NOË.* — *C. de Noé.*

Brocchi, n.° 12. p. 293. pl. 3. f. 8. — Brong. Vic. p. 61. pl. 3. f. 2.

C. Testâ fusiformi, turbinato-subclavatâ, basi transversè sulcatâ; spirâ conico-elongatâ, mucronatâ; anfractus convexiusculis circinatim obsolete striatis.

Longueur : 2 à 3 pouces. — Diamètre : 12 à 16 lignes.

Ce Cône a de l'analogie avec le précédent et avec le Cône anté-diluvien qui suit.

C'est l'analogue de l'espèce d'Italie.

Loc. Dax. Faluns bleus. *C.* et faluns jaunes de Saint-Paul. *C.* Le Plaisantin. (*Brocc.*)

638. *CONUS ANTI-DILUVIANUS.* — *C. anté-diluvien.*

Brug. Dict. n.° 37. (*fossile*). — Lam. l. c. n.° 7.

p. 529. (*fossile*). — Ejusd. Fossil. de Paris, n.° 1.

p. 18. — Annal. Mus. n.° 7. p. 442. — Brocc. n.°

9. p. 291. pl. 2. f. 11. — Encycl. pl. 347. f. 6. —

Com. Bonon. II. p. 2. pl. 296. f. 1.

C. Testâ oblongo-turbinatâ, subfusiformi, coronatâ, transversim striatâ, basi sulcatâ; spirâ elevato-acutâ, tertiam partem æquante.

Longueur : 3 pouces. — Diamètre : 14 lignes.

Variétés.

α. Testâ splendente lævissimâ.

b. Testâ minore scalariformi. (Brocc. pl. II. fig. 11.)

Ce Cône est l'analogue parfait de celui des environs de Paris, et de l'espèce d'Italie.

Loc. Fossile à Dax. Faluns bleus de Saint-Jean-de-Marsac, de Saubrigues. CC. Courtaguon (Lam.).

Le Plaisantin; Monteregioni, Sauniniato, Parlak (Brocc.).

639. CONUS ALSIOSUS. — *C. froid.*

Al. Brong. Vic. p. 61. pl. 3 f. 3. — De Bast. n.° p. 40.

Conus anti-diluvianus. var. Broc. pl. 2. fig. 11. Jun

C. Testâ subfusiformi nitidè lævissimâ, basi transversè striatâ; spirâ elevatâ, conicâ, acutissimâ; anfractus marginatis scalariformibus subcarinatis ad angulum crenulâ

Longueur : 10 à 13 lignes. — Diamètre : 4 à 6 lignes.

Il me semble que ce petit Cône est la variété très-jeune du Cône anté-diluvien que Brocchi a figuré pl. 2. f. 11.

Du reste c'est bien l'analogue de celui de Ronca dans le Vicentin.

Loc. Dax. Fossile des marnes bleues subapennines de Saint-Jean-de-Marsac, de Saubrigues. CC.

Environs de Bordeaux. (De Bast.). Ronca (Brongn.)

640. CONUS TURRICULA. — *C. turriculé.*

Brocc. n.° 5. p. 288. pl. 2. f. 7.

Conus turritus. Lam. n.° 8. p. 530.

Id. Lam. Fossil. de Paris, n.° 3. p. 19. — Al. Mus. n.° 8.

C. Testâ oblongo-conicâ, subfusiformi, basi transversè sulcato-punctatâ; spirâ elevato-acutâ; anfractus angulato-marginatis, obliquis, circumatim tenuiter striatisque.

Longueur des grands individus : 16 lignes.

Diamètre : 6 lignes.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *Conus alsiosus*. Il est même à croire que M. de Lamarck a confondu les deux espèces en une seule.

Loc. Dax. Faluns jaunes de Saint-Paul. CC. au Mainot.

Courtaguon. (Lam.). Environs de Sienne. (Brocc.)

641. CONUS STROMBOIDES. — *C. stromboïde.*

Lam. n.° 9. p. 530 (fossile). — Annal. Mus. n.° 9.

— Lam. fossil. de Paris, pl. 7. f. 2. — Ejusd. Mém. à les Pos. de Paris, n.° 4. p. 19.

C. Testâ oblongi subfusiformi, transversim subtilissimè striatâ; spirâ elevato-acutâ, obsolete nodosâ; anfractus elevatis, margine sulcatis.

Longueur : 5 lignes. — Diamètre : 3 lignes.

Analogue de l'espèce parisienne.

Loc. Dax. Fossile des faluns jaunes de Saint-Paul. C.

Grignon. (Lam.)

642. CONUS STRIATULUS. — *C. striatule.*

Brocc. n.° 13. p. 294. pl. 3. fig. 4.

Est variété *C. stromboïdes*? Lam.

C. Testâ oblongi, subfusiformi, transversim lævissimè striatâ; spirâ elevato-acutâ; anfractus convexiusculis; marginatis non nodosis.

Longueur : 6 lignes. — Diamètre : 3 lignes.

Cette petite espèce ressemble un peu au Cône stromboïde, mais il n'est nullement tuberculeux.

Elle paraît être l'identique de celle d'Italie.

Loc. Dax. Fossile des faluns jaunes de Saint-Paul. C.

Le Plaisantin. (Brocc.)

643. CONUS GRANULIFERUS. — *C. granulifère.* Nob.

Affinis *C. striatulo.* Brocc.

Affinis etiam *C. stromboïdes.* Lam.

(114)

C. Testâ oblongâ fusiformi, transversim striatâ; striâ minutè granulosis; spirâ elevatâ, acutâ; anfractibus planis
culis.

Longueur : 5 lignes. — Diamètre : 2 lignes.

Ce petit Cône a quelques rapports avec le Cône striatâ
d'Italie.

Loc. Fossile à Dax. Faluns jaunes de Saint-Paul. R.

644. CONUS BETULINOÏDES. — *C. betulinoïde*.

Lam. n.° p. 527 (*fossile*). — Annal. Mus. t. 15
p. 440. n.° 2. — Knorr. Petrif. 2. pl. 103. fig. 3

Affinis *C. betulino*. Lin. Gm. n.° 20. — Encycl. p.
333. f. 8 ?

C. Testâ maximâ, oblongo-turbinatâ, supernè latissimâ
basi sulcis transversis, obsoletis distantibus; spirâ convexâ
mucronatâ, basi rotundatâ.

Longueur : 4 à 5 pouces. — Diamètre : 2 à 3 pouces.

Ce Cône se présente avec des dimensions considérables
au milieu des couches de nos faluns. C'est absolument l'ana-
logue de l'espèce d'Italie.

Loc. Dax. Fossile des faluns de Saint-Paul. R.

Plaisantin, Piémont. (*Lam.*)

Fin des Univalves.

GRATELOUP.

J.-L. LAPORTE, Éditeur responsable

ACTES

DE

LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE BORDEAUX.

n.° 40. — 20 JUIN 1835.

GÉOLOGIE.

Monsieur le Secrétaire-Général de la Société Lin-
néenne de Bordeaux.

Perpignan, 22 Avril 1835.

Monsieur,

En la dans la 2.^{me} Livraison du T. VII, des *Actes de
la Société Linnéenne*, des observations de M. M. de
Serres, sur les puits artésiens, en réponse à un article dont
je suis l'auteur : je vous serais bien obligé d'insérer la répli-
que ci-jointe dans la prochaine livraison des *Actes*.

Puisque la Société a accueilli la réponse de M. de Serres,
je crois que, dans l'intérêt de la question, il serait rationnel
que les lecteurs des *Actes* connussent l'article qui a motivé
cette réponse : en conséquence, Monsieur, j'ai l'honneur de
vous le transmettre sous ce pli.

J'espère, de la loyauté et de l'impartialité des rédacteurs
des *Actes de la Société Linnéenne*, que la faveur que je
réclame me sera accordée ; mais si la publication de mon
rapport dans l'Institut était invoquée pour en écarter l'insér-